



Connaissances et comportements des médecins généralistes en matière de SAF

Conférence de presse
du 6 septembre 2021

“opinionway

15 place de la République 75003 Paris



ESOMAR¹⁶
corporate

Rapport



À : Denis Lamblin

De : Nadia Auzanneau, Julien Raveglia



ENJEUX

“ Objectifs de l'étude



- ✓ **Évaluer le niveau de connaissance** des médecins généralistes par rapport au Syndrome d'Alcoolisation Foétale (SAF) et de l'Ensemble des Troubles Causés par l'Alcoolisation Foétale (ETCAF).
- ✓ **Identifier leurs comportements** face aux patients pouvant être concernés par ces troubles.
- ✓ **Connaître leurs besoins** pour améliorer la prise en charge.



MÉTHODOLOGIE

“ Méthodologie



ECHANTILLON

Etude quantitative réalisée auprès d'un échantillon de **302 médecins généralistes**, représentatifs en termes d'âge et de région de pratique (source : DREES).



MODE DE RECUEIL

L'échantillon a été interrogé par questionnaire auto-administré en ligne sur système CAWI (Computer Assisted Web Interview) par notre partenaire terrain Sermo.



TERRAIN & QUESTIONNAIRE

Dates de terrain :
→ Du 6 juillet au 3 août 2021

Durée du questionnaire :
→ 10 minutes



Questionnaire



QUALITE

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la **norme ISO 20252**.



MARGE D'INCERTITUDE

Les **résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude** : 2,5 à 5,5 points au plus pour un échantillon de 300 répondants.

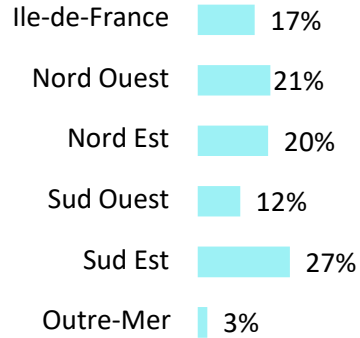
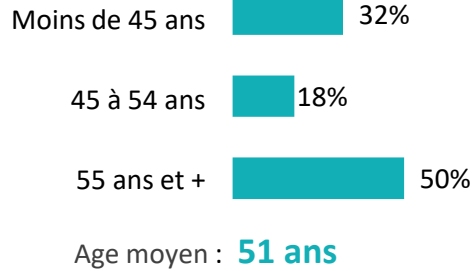
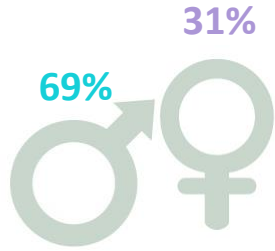
CONDITIONS DE PUBLICATION

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : « **Sondage OpinionWay pour SAF France** » et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

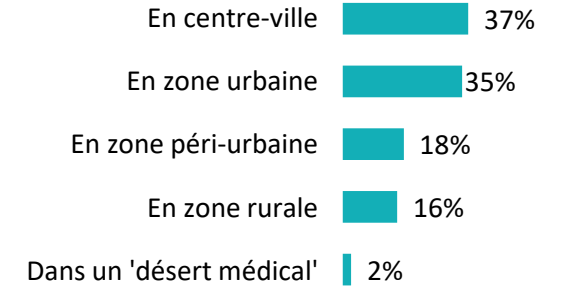


Profil des Médecins Généralistes

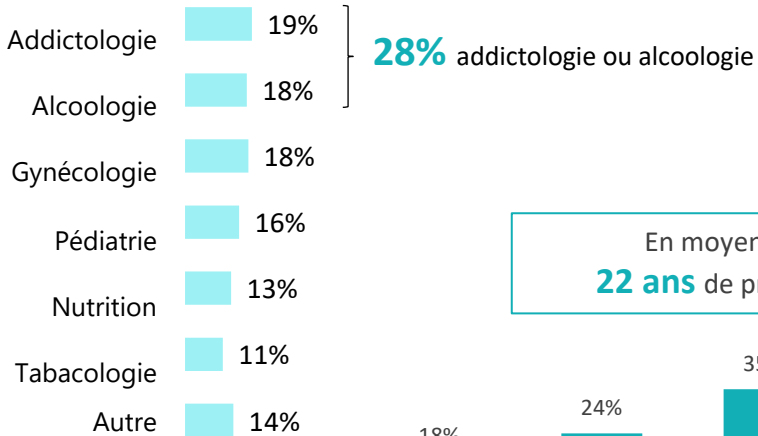
Base : Total (302)



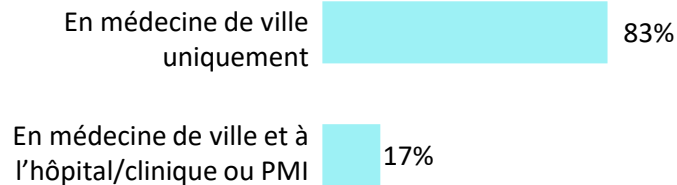
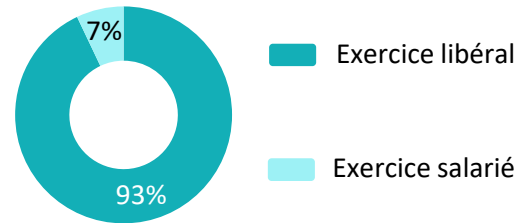
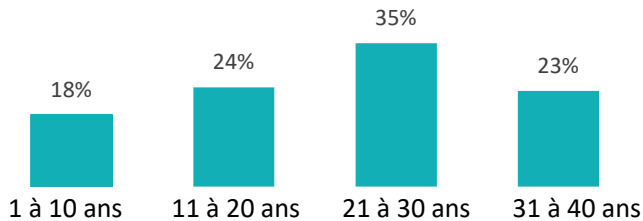
Note : les médecins situés en outre-mer proviennent de la Réunion et de la Martinique



58% avec une des sous-spécialités suivantes

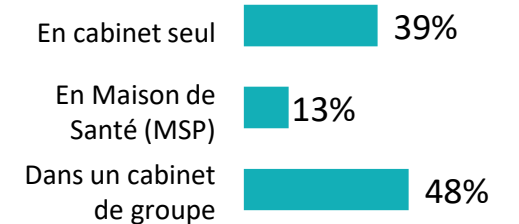
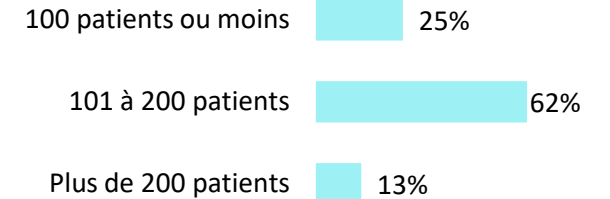


En moyenne **22 ans** de pratique



Patients / semaine

En moyenne **167 patients**





ANALYSE

“opinionway

Connaissances et comportements des médecins généralistes en matière de SAF



Le SAF et les Autres Troubles
Causés par l'Alcoolisation Foétale
sont aujourd'hui mal connus des
médecins généralistes



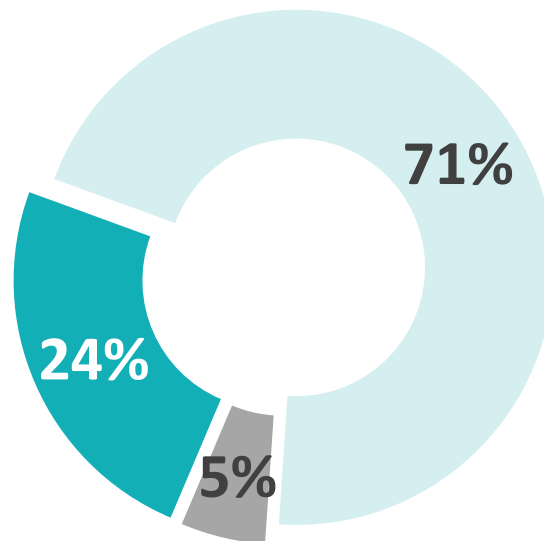
Si le SAF et les Autres TCAF sont a priori bien connus des médecins (la quasi-totalité déclarent les connaître), seuls 1/4 savent précisément à quoi ils correspondent.

Q1. Comment évaluez-vous vos connaissances sur le Syndrome d'Alcoolisation Fœtale (SAF) et sur l'Ensemble des Troubles Causés par l'Alcoolisation Fœtale (ETCAF) ?

Base : Total (302)

Vous connaissez et vous savez précisément ce que c'est

Spécialité en addictologie / alcoologie 47%
Spécialité en gynécologie 42%
Spécialité en pédiatrie 46%



Vous connaissez mais pas précisément

Sous-total Connaît 95%

Vous ne connaissez pas

31 à 40 de pratique 12%

%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

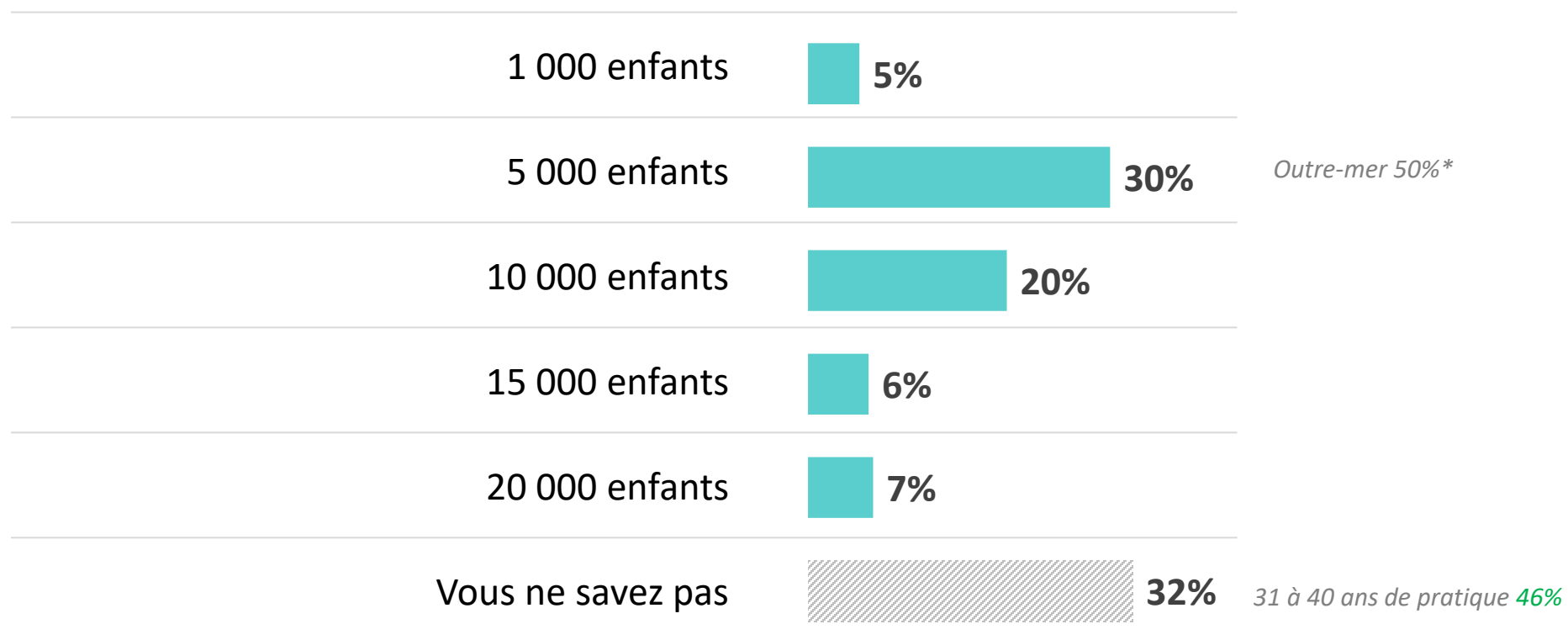
* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités



De même seule une minorité des médecins généralistes sont capables d'estimer à peu près l'incidence des TCAF et 1/3 n'ont aucune idée sur cette dernière.

Q5. Selon vous combien d'enfants seraient touchés tous les ans en France par des Troubles Causés par l'Alcoolisation Foétale (TCAF) ?

Base : Total (302)

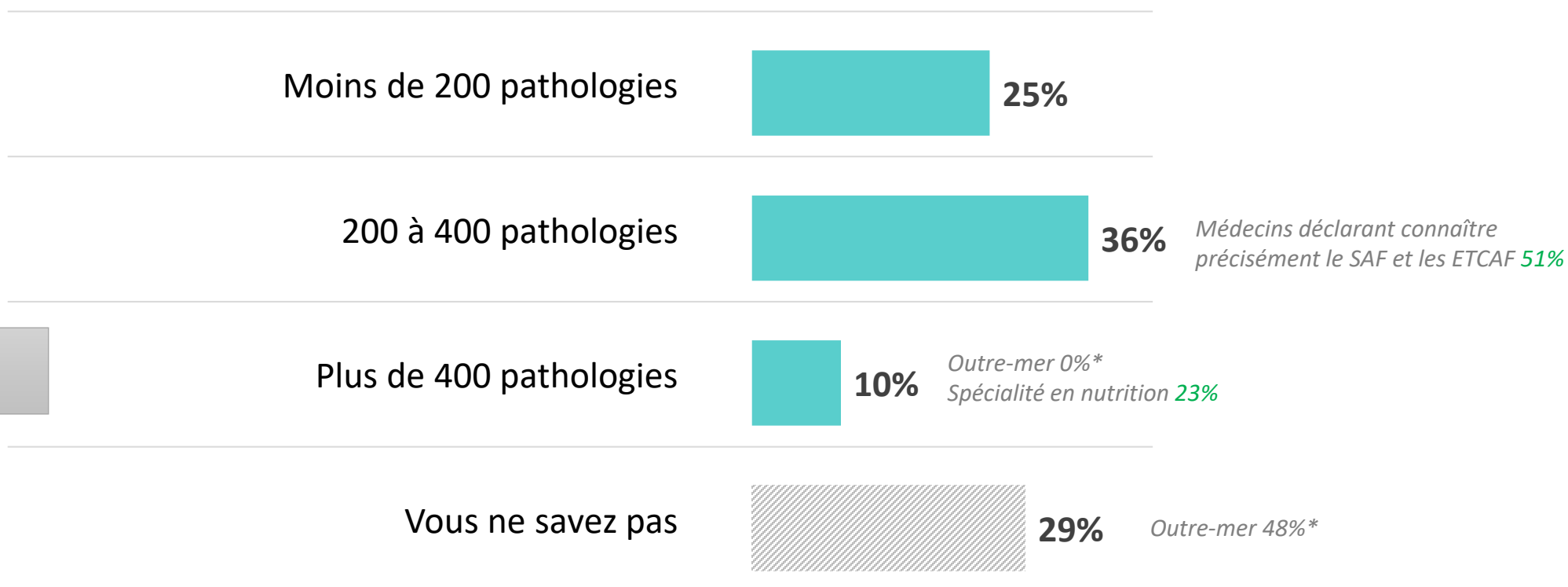




Le nombre de pathologies favorisées par l'alcoolisation prénatale est quant à lui très peu connu, par 1 médecin sur 10.

Q6. Combien de pathologies sont selon vous favorisées tout au long de la vie, par l'alcoolisation prénatale ?

Base : Total (302)



%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités

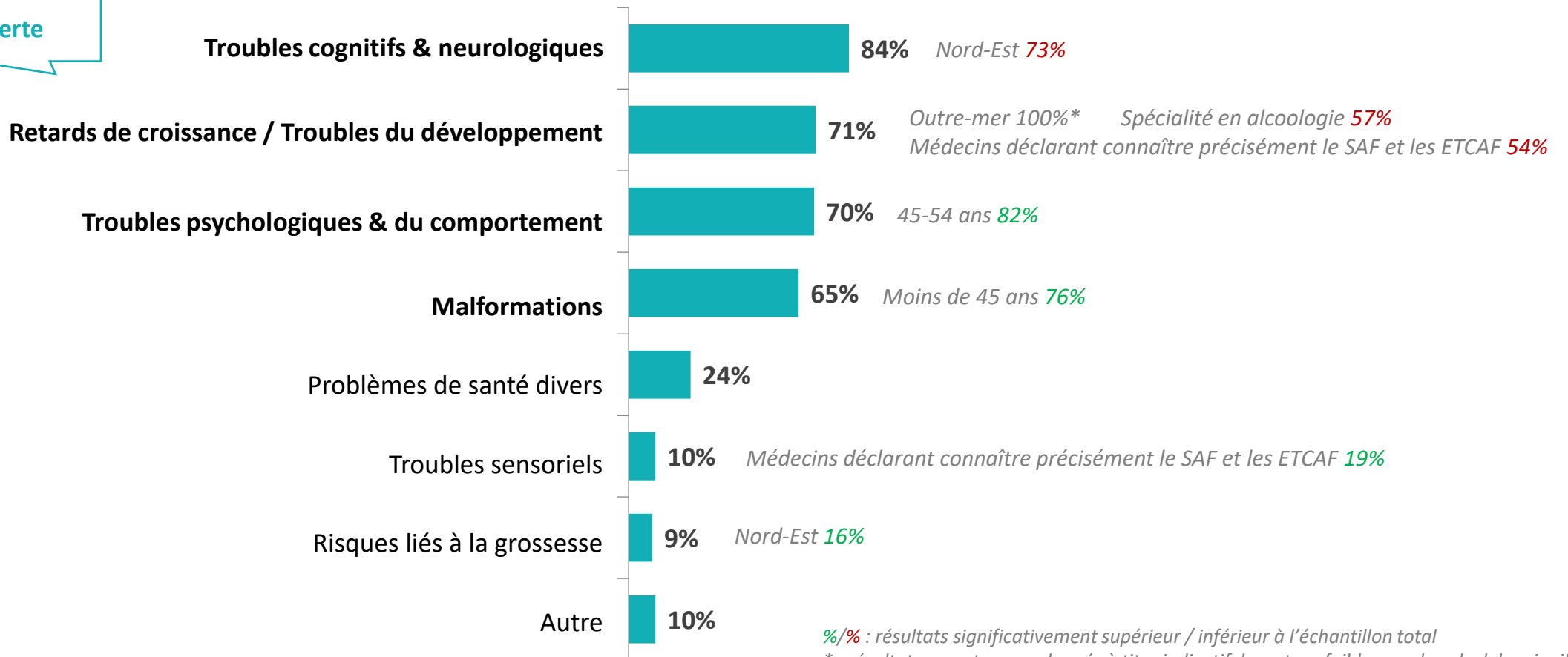


Les troubles cognitifs et neurologiques, les troubles du développement, ceux du comportement ou encore des malformations de l'enfant sont les principaux problèmes de santé que peut engendrer une consommation d'alcool durant la grossesse selon les médecins généralistes

Q7. D'après vous, quels sont les 5 principaux problèmes de santé concernant les nourrissons, enfants, adolescents, adultes qui peuvent être consécutifs à la consommation d'alcool durant la grossesse ?

Base : Total (302)

Question ouverte



%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

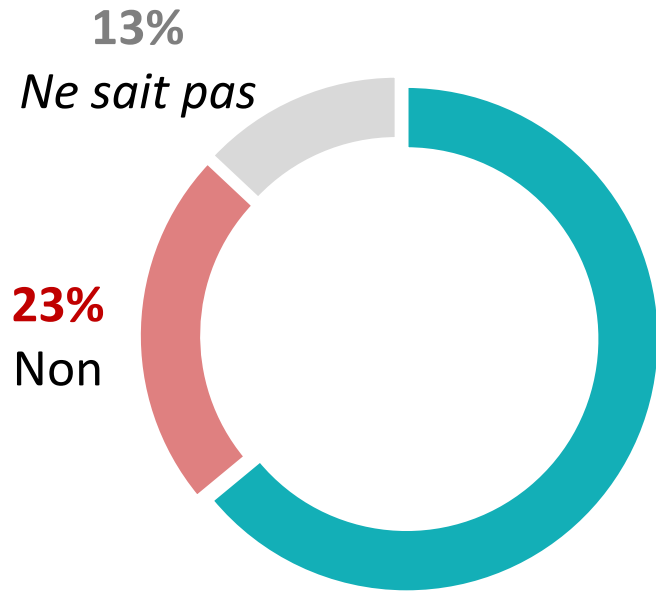
* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités



Enfin 1/3 des médecins ne connaît pas ou ne pense pas au lien entre consommation occasionnelle d'alcool pendant la grossesse et TCAF.

Q13. Pensez-vous qu'une consommation occasionnelle de boisson alcoolisée pendant la grossesse peut engendrer des Troubles Causés par l'Alcoolisation Fœtale (TCAF) ?

Base : Total (302)



Seuls **64%** des médecins généralistes pensent qu'une consommation occasionnelle de boisson alcoolisée pendant la grossesse peut engendrer des TCAF

Outre-mer 41%*

Nord-Est 76%

Moins de 45 ans 77%

Médecins déclarant ne pas connaître le SAF et les ETCAF 75%

%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités

Connaissance et comportements des médecins généralistes en matière de SAF



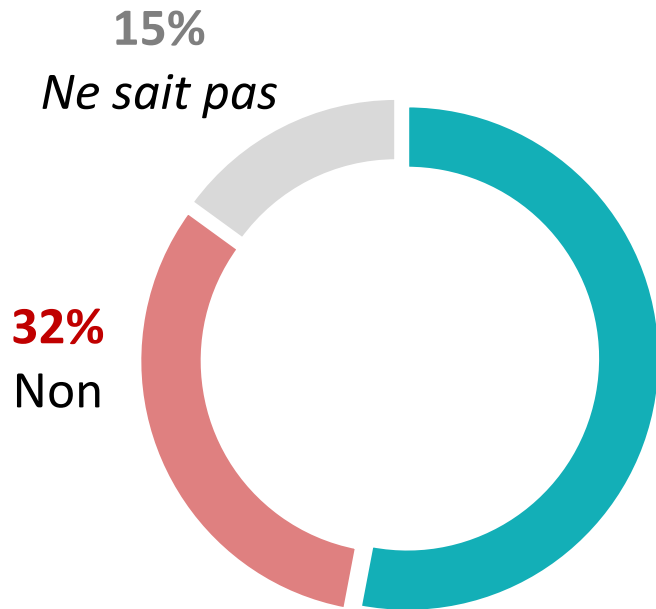
Alors que dans le cadre de leur exercice, les médecins sont potentiellement confrontés à ces troubles



Plus de la moitié des médecins généralistes pensent avoir déjà rencontré des patients souffrant de SAF ou de TCAF, et notamment parmi ceux qui connaissent bien ces troubles.

Q2. Avez-vous déjà rencontré des patients souffrant du SAF ou de TCAF dans votre exercice professionnel ?

Base : Total (302)



53% des médecins généralistes déclarent avoir déjà rencontré des patients souffrant de SAF ou de TCAF

Outre-mer 79%*

Spécialité en addictologie / alcoologie 67%

Médecins déclarant connaître précisément le SAF et les TCAF 83%

%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

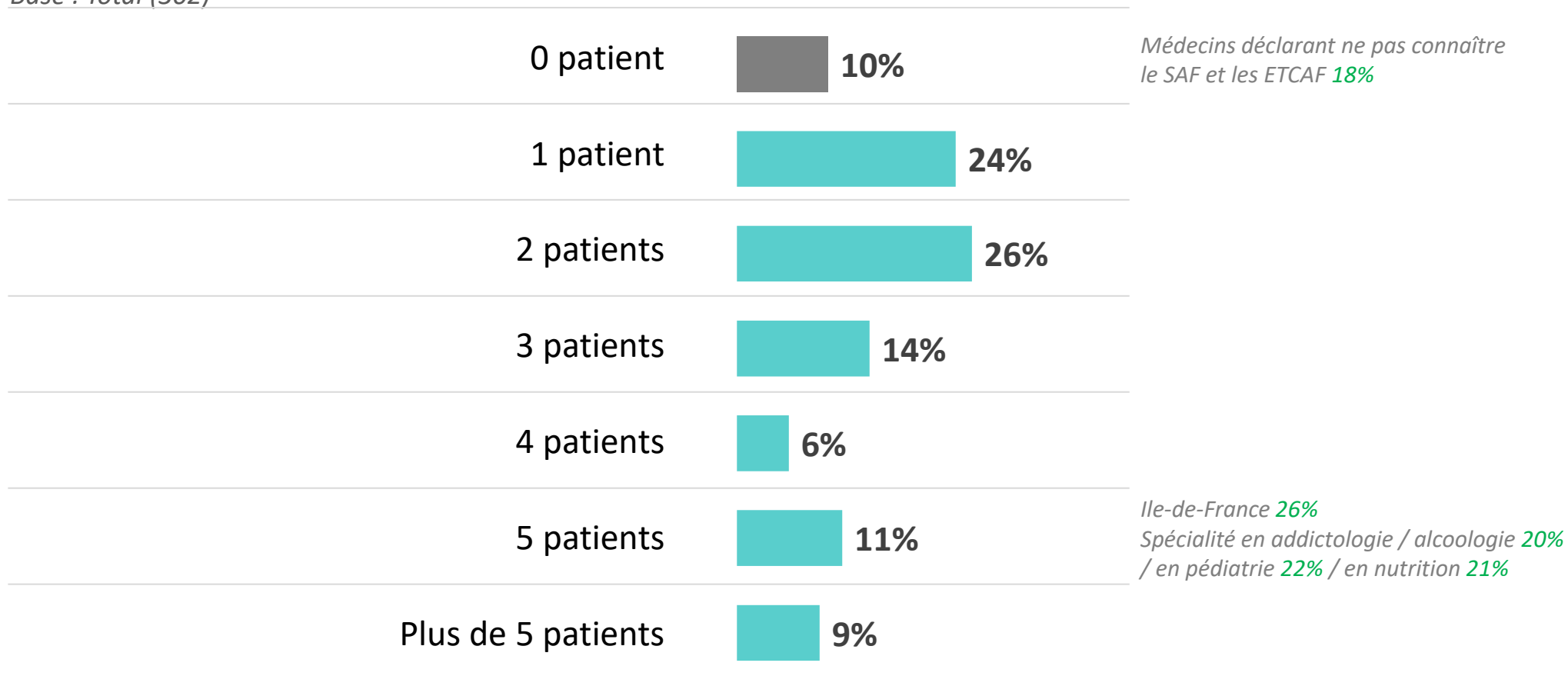
* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités



De même 9 médecins sur 10 pensent qu'au moins une personne sur 100 dans leur patientèle pourrait être concernée par les TCAF. Un nombre plus élevé notamment chez les spécialistes en addictologie, alcoologie, pédiatrie ou nutrition.

Q8. Sur 100 personnes rencontrées dans le cadre de votre exercice professionnel, combien de patients pourraient être concernés par les Troubles Causés par l'Alcoolisation Foétale (TCAF) ?

Base : Total (302)



%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

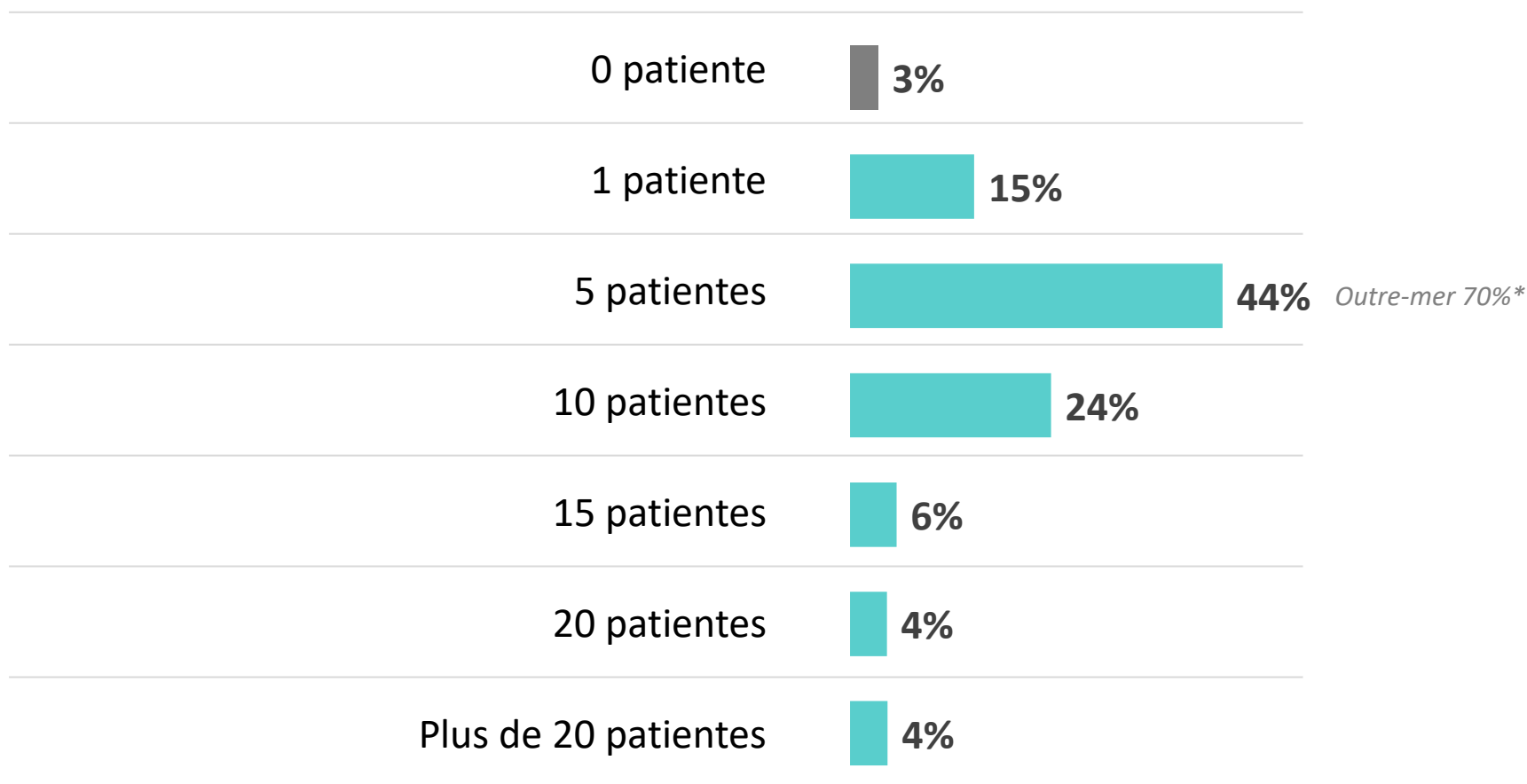
* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités



Et la quasi-totalité des médecins pensent qu'au moins 1 de leurs patientes sur 100 pourrait consommer de l'alcool pendant sa grossesse. En moyenne, 5 à 10 de leurs patientes sur 100 seraient concernées par ce comportement.

Q12. Plus précisément sur 100 femmes en âge de procréer rencontrées dans le cadre de votre exercice professionnel, combien de patientes pourraient consommer de l'alcool pendant leur grossesse ?

Base : Total (302)



%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités

Connaissance et comportements des médecins généralistes en matière de SAF



Mais malheureusement dans la pratique, les médecins généralistes n'informent pas ou n'anticipent pas suffisamment ces troubles



Lorsqu'ils rencontrent une personne concernée par les TCAF, ils ne sont qu'1 médecin sur 3 à aborder systématiquement le sujet de la consommation d'alcool prénatal (31%). Un sujet encore moins souvent abordé par les plus jeunes médecins.

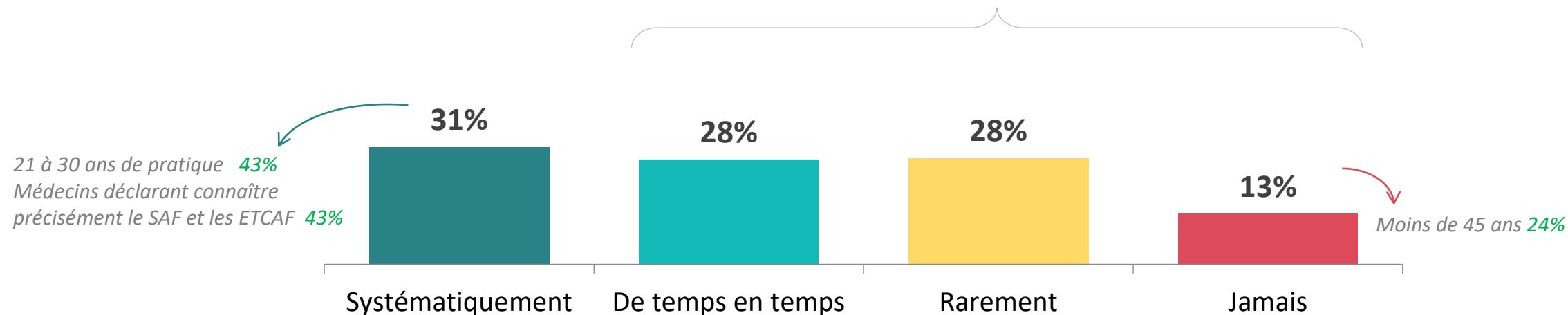
Q9. Quand vous rencontrez une personne concernée par les Troubles Causés par l'Alcoolisation Foétale, parlez-vous de la consommation d'alcool en prénatal comme possible cause de ces maux ?

Base : Médecins généralistes ayant déjà rencontré des personnes concernées par les TCAF (276)

69%

Outre-mer 82%*

Des médecins n'en parlent pas systématiquement



%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

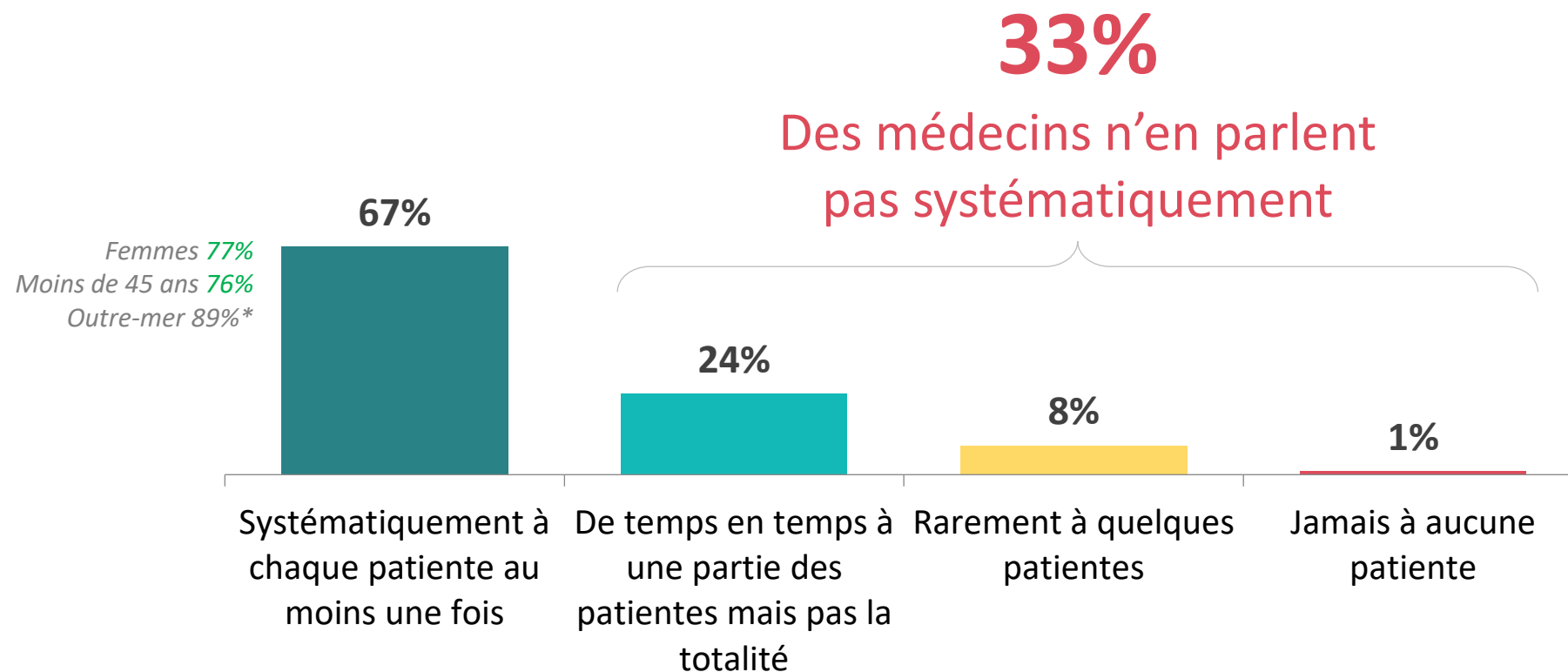
* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités



Et lors du suivi de grossesse, 1/3 des médecins ne parlent pas systématiquement de la consommation d'alcool lors des consultations.

Q10. Lors d'un suivi de grossesse, à quelle fréquence parlez-vous du sujet de la consommation d'alcool ?

Base : Total (302)



%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

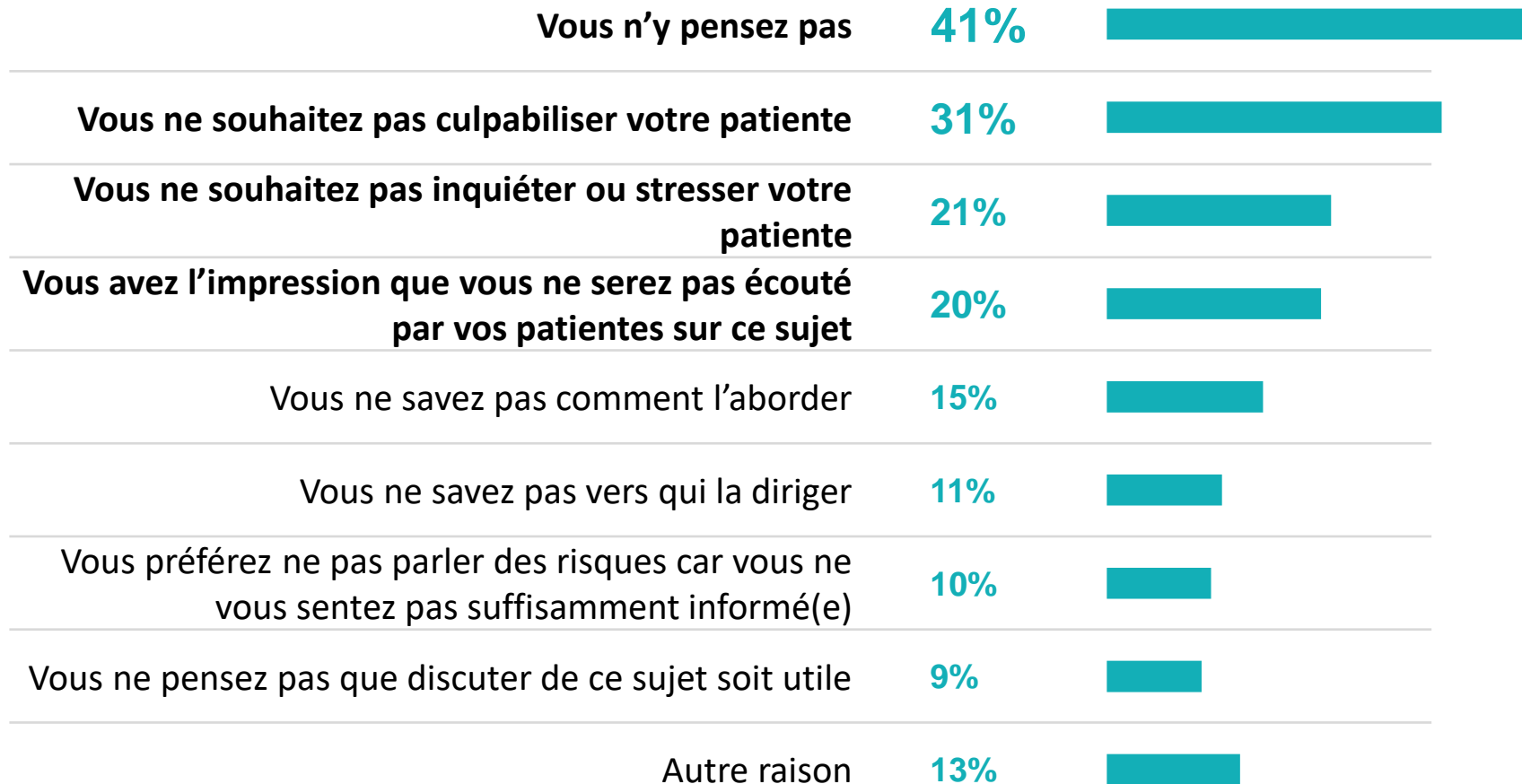
* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités



Outre l'oubli dans 4 cas sur 10, le souhait de ne pas vouloir culpabiliser ou inquiéter la patiente constitue le principal frein au fait d'aborder la consommation d'alcool lors du suivi de grossesse.

Q11. Pourquoi vous n'abordez pas systématiquement les consommations d'alcool lors d'un suivi de grossesse ?

Base : Médecins généralistes n'abordant pas systématiquement la consommation d'alcool lors du suivi de grossesse (101)



Connaissance et comportements des médecins généralistes en matière de SAF



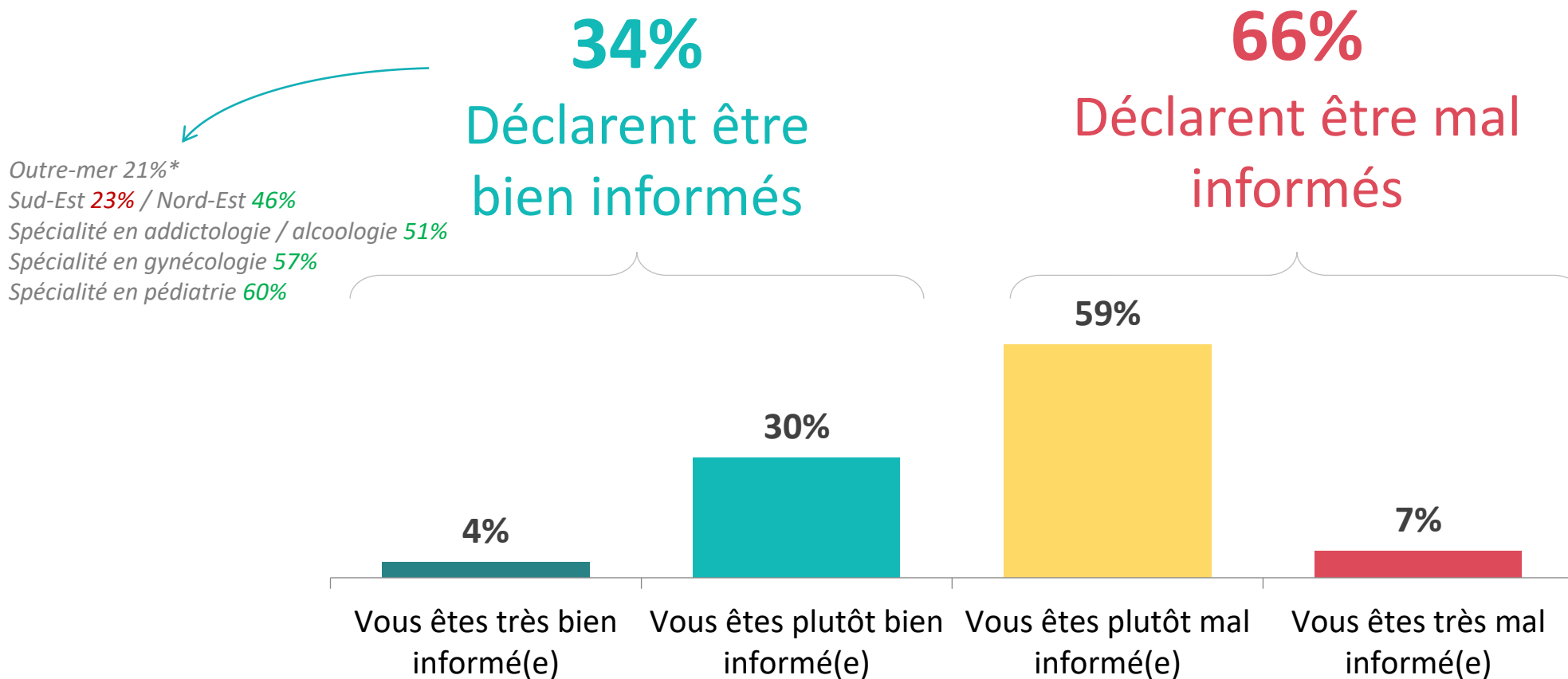
Ces comportements peuvent en partie s'expliquer par un niveau d'information faible... et des besoins importants en la matière



En effet seuls 1/3 des médecins (dont 4% très bien) déclarent être bien informés sur le sujet du SAF ou des autres TCAF.

Q3. Comment estimez-vous votre niveau d'information sur le SAF ou les autres TCAF ?

Base : Total (302)



%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

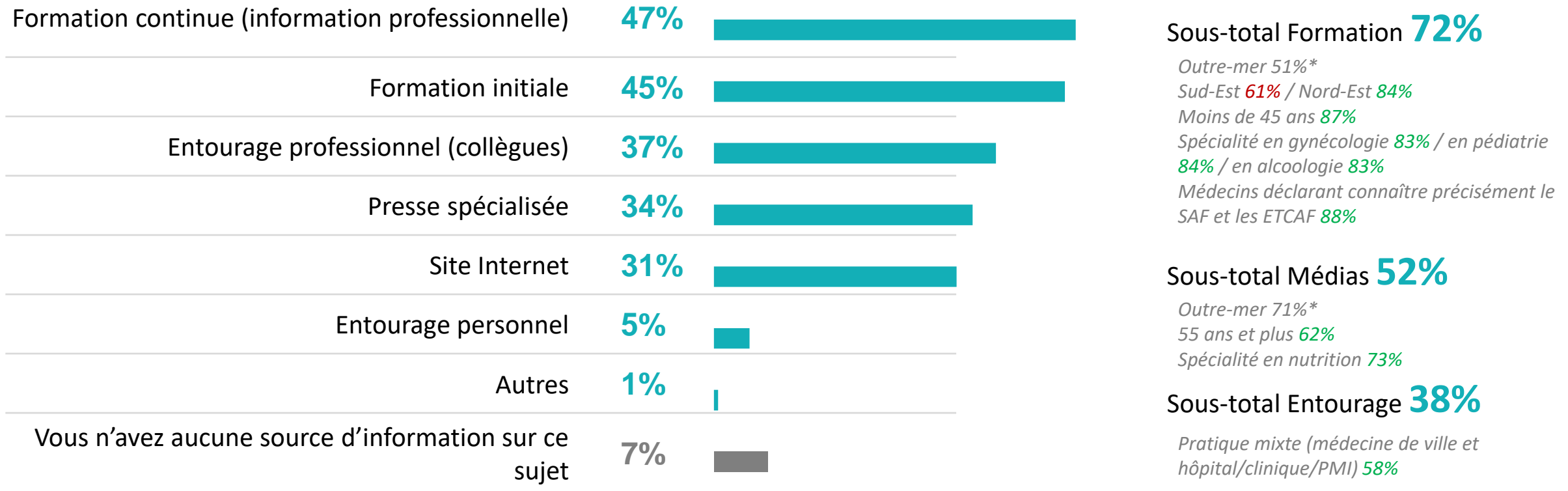
* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités



La formation des médecins, pendant leur pratique ou pendant leur formation initiale, constitue leur 1^{ère} source d'information sur le SAF et les TCAF (notamment chez les médecins jeunes, et ceux ayant des spécialités associées à ces troubles). Ils se renseignent également via leur entourage professionnel, et les médias.

Q4. Quelles sont vos sources d'information au sujet du Syndrome d'Alcoolisation Fœtale (SAF) et des autres Troubles Causés par l'Alcoolisation Fœtale (TCAF) ?

Base : Total (302)



%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

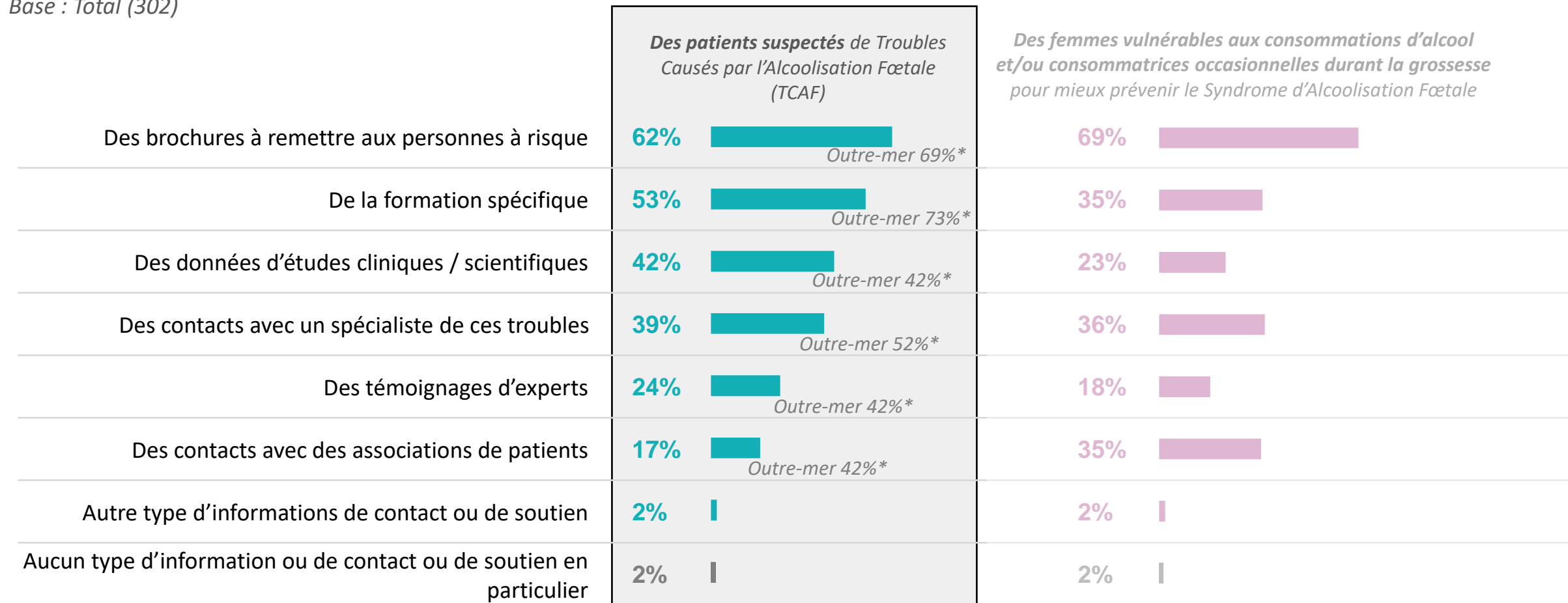
* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités



Afin de mieux prendre en charge ce type de patients, les médecins souhaitent recevoir plus de brochures à transmettre aux patients, plus de formation spécifique, ou encore des données d'études et des contacts avec des spécialistes du sujet.

Q14. Enfin, de quel type d'informations ou contacts auriez-vous besoin pour vous aider à mieux prendre en charge :

Base : Total (302)



%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités



Concernant leurs patientes vulnérables à la consommation d'alcool, les brochures sont également demandées par une majorité de médecins. Mais ils souhaitent également des contacts avec des spécialistes et des associations de patients, et de la formation.

Q14. Enfin, de quel type d'informations ou contacts auriez-vous besoin pour vous aider à mieux prendre en charge :

Base : Total (302)

Des patients suspectés de Troubles Causés par l'Alcoolisation Fœtale (TCAF)

Des femmes vulnérables aux consommations d'alcool et/ou consommatrices occasionnelles durant la grossesse pour mieux prévenir le Syndrome d'Alcoolisation Fœtale

	<i>Des patients suspectés de Troubles Causés par l'Alcoolisation Fœtale (TCAF)</i>	<i>Des femmes vulnérables aux consommations d'alcool et/ou consommatrices occasionnelles durant la grossesse pour mieux prévenir le Syndrome d'Alcoolisation Fœtale</i>
Des brochures à remettre aux personnes à risque	62%	69%
De la formation spécifique	53%	35% <i>Outre-mer 41%*</i>
Des données d'études cliniques / scientifiques	42%	23%
Des contacts avec un spécialiste de ces troubles	39%	36% <i>Outre-mer 61%*</i>
Des témoignages d'experts	24%	18%
Des contacts avec des associations de patients	17%	35% <i>Outre-mer 50%*</i>
Autre type d'informations de contact ou de soutien	2%	2%
Aucun type d'information ou de contact ou de soutien en particulier	2%	2%

%/% : résultats significativement supérieur / inférieur à l'échantillon total

* : résultats en outre-mer donnés à titre indicatif, base trop faible pour le calcul des significativités



SYNTHÈSE



Conclusions (1/2)



Malgré une forte notoriété de la maladie, des connaissances limitées sur le sujet, qui ont pour conséquences des difficultés à remplir leur rôle dans la prévention ou dans le diagnostic

- En France, la majorité des médecins généralistes déclarent connaître le Syndrome d'Alcoolisation Fœtale et les Troubles Causés par l'Alcoolisation Fœtale (95%). **Cependant, ils sont peu à déclarer connaître précisément ces troubles (seulement 24%).**
- On constate également **une méconnaissance forte des troubles en termes d'incidence et de pathologies.** En effet seule une minorité de médecins estiment correctement le nombre d'enfants touchés tous les ans par des TCAF, et ils sont 9 sur 10 à ne pas connaître le nombre de pathologies favorisées par l'alcoolisation prénatale, ou bien à le sous-estimer.
- De plus, seuls 64% des médecins généralistes pensent qu'une consommation occasionnelle de boisson alcoolisée pendant la grossesse peut engendrer des TCAF : **l'absence du sentiment de danger chez les médecins est aussi un facteur qui entraîne une absence d'inquiétude chez les patientes enceintes.**
- **Des médecins qui sont pourtant confrontés à ces troubles** : 53% des généralistes interrogés déclarent avoir déjà rencontré des patients souffrant de SAF ou de TCAF.



Conclusions (2/2)



Un travail d'information à poursuivre : encore aujourd'hui le sujet n'est pas toujours abordé lors des consultations

- **Seuls 31% des médecins généralistes abordent systématiquement le sujet de la consommation d'alcool** en prénatal comme possible cause des problèmes de santé d'une personne concernée par des TCAF.
- **Lors des suivis de grossesse, un tiers d'entre eux ne parlent pas systématiquement de la consommation d'alcool et des risques encourus.** Ils évitent ce sujet notamment pour éviter de les culpabiliser (31%), de les inquiéter (21%), parce qu'ils ne se sentent pas écoutés (20%) ou bien tout simplement parce qu'ils oublient (41%).
- **Seuls 4% des médecins généralistes se déclarent très bien informés** sur le SAF ou les autres TCAF, ce qui montre l'urgence d'apporter un plan d'actions médiatiques sur le sujet.
- Pour aider à communiquer sur le sujet, **les médecins souhaitent recevoir des brochures à transmettre aux patients**, pour ceux suspectés d'être atteints de ces troubles (62% des médecins), ou bien pour les femmes enceintes vulnérables aux consommations d'alcool (69%). Ils ont également **besoin de formations** pour déceler ces troubles, **et de contacts** de spécialistes et d'associations de patients.



Recommandations



- **Communiquer auprès du corps médical à propos de la définition du SAF, des chiffres clés** comme ceux de l'incidence **ou encore du danger** que représente la consommation même occasionnelle d'alcool.
- **Proposer des formations spécifiques** ou des contacts de spécialistes experts du SAF **pour les médecins.**
- **Développer des brochures de prévention et d'information sur le SAF et les TCAF**, à transmettre aux médecins et à **destination finale de leurs patients.** Communiquer également des contacts d'associations de patients, qui pourront aider les femmes enceintes vulnérables aux consommations d'alcool.

WE ARE DIGITAL !

Fondé en 2000 sur cette idée radicalement innovante pour l'époque, OpinionWay a été précurseur dans le renouvellement des pratiques de la profession des études marketing et d'opinion.

Forte d'une croissance continue depuis sa création, l'entreprise n'a eu de cesse de s'ouvrir vers de nouveaux horizons pour mieux adresser toutes les problématiques marketing et sociétales, en intégrant à ses méthodologies le Social Média Intelligence, l'exploitation de la smart data, les dynamiques créatives de co-construction, les approches communautaires et le storytelling.

Aujourd'hui OpinionWay poursuit sa dynamique de croissance en s'implantant géographiquement sur des zones à fort potentiel que sont l'Europe de l'Est et l'Afrique.



Rendre le monde intelligible pour agir aujourd'hui et imaginer demain

C'est la mission qui anime les collaborateurs d'OpinionWay et qui fonde la relation qu'ils tissent avec leurs clients.

Le plaisir ressenti à apporter les réponses aux questions qu'ils se posent, à réduire l'incertitude sur les décisions à prendre, à tracker les insights pertinents et à co-construire les solutions d'avenir, nourrit tous les projets sur lesquels ils interviennent.

Cet enthousiasme associé à un véritable goût pour l'innovation et la transmission expliquent que nos clients expriment une haute satisfaction après chaque collaboration - 8,9/10, et un fort taux de recommandation – 3,88/4.

Le plaisir, l'engagement et la stimulation intellectuelle sont les trois mantras de nos interventions.

“*opinionway*”

15 place de la République
75003 Paris

PARIS
CASABLANCA
ALGER
VARSOVIE
ABIDJAN

RESTONS CONNECTÉS !

www.opinion-way.com



Envie d'aller plus loin ?

Recevez chaque semaine nos derniers résultats d'études dans votre boîte mail en vous abonnant à notre

